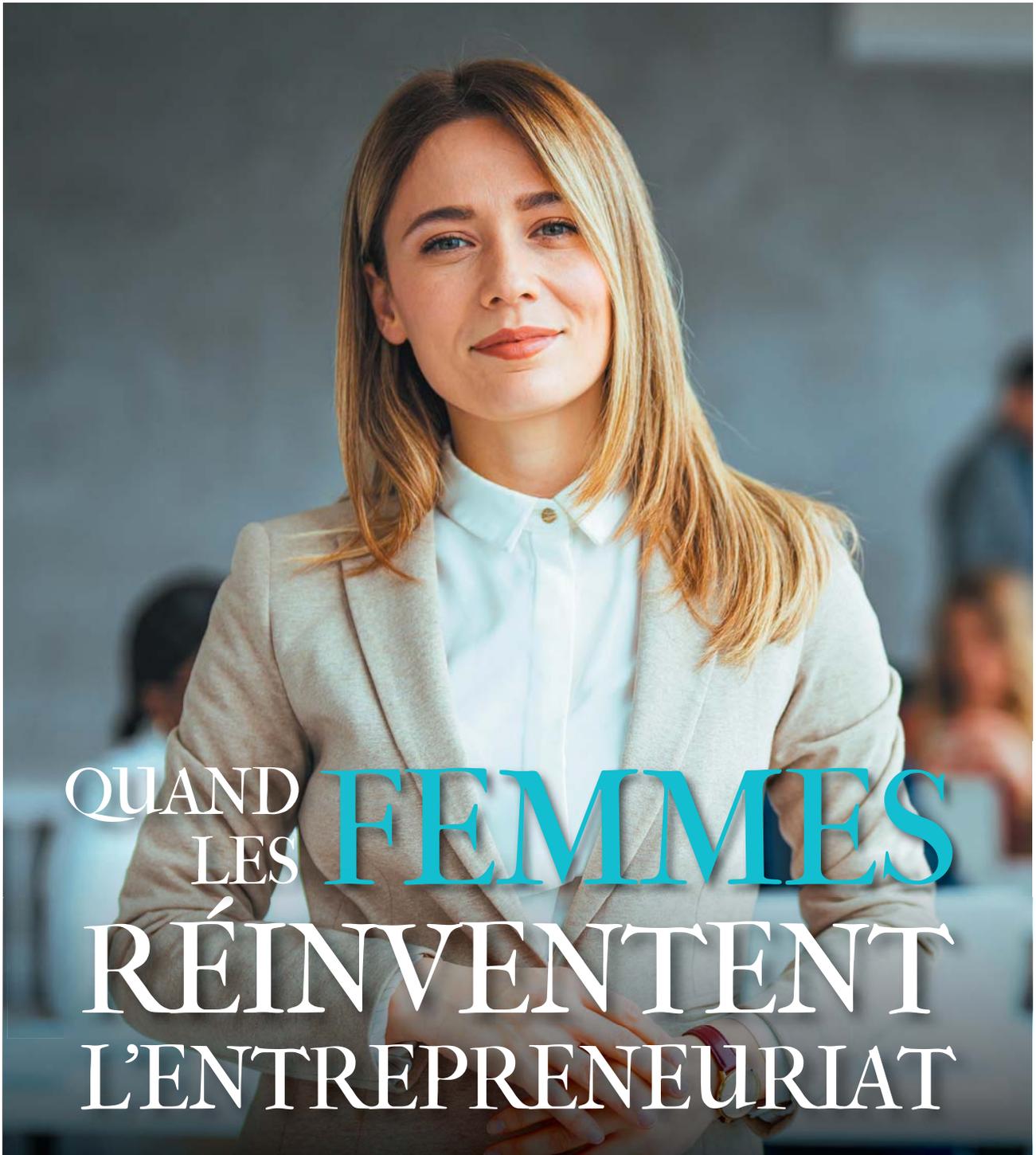


AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

/madame



QUAND
LES **FEMMES**
RÉINVENTENT
L'ENTREPRENEURIAT

© PHOTO : DRAGANA GORDIC/ADOBE STOCK.

ÉDITION RÉALISÉE PAR **INTELLIGENCE MÉDIA CONNECT**. WWW.INTELLIGENCE-MEDIA.FR - TÉL. : 05.62.16.74.00.

● DIRECTEUR : **PAUL NAHON** ● DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT : **KARINE NEBOUT** ● PUBLICITÉ : **JESSE VERTE**
● COORDINATION ÉDITORIALE : **AUDREY GROSCLAUDE PUBLISHING** ● RÉDACTION : **PAULINA JONQUÈRES D'ORIOLA**.

ENTREPRENEURIAT FÉMININ : OSEZ !

LES FEMMES SONT À LA TÊTE D'UN QUART DES ENTREPRISES DE LA RÉGION AUVERGNE RHÔNE-ALPES. UN TERRITOIRE PLUTÔT BON ÉLÈVE EN LA MATIÈRE MAIS LE COMBAT EST ENCORE LOIN D'ÊTRE GAGNÉ. RÉCIT.

L

e syndrome de l'imposteur inversé, vous connaissez ? C'est ce que ressent la lyonnaise Pauline Siché-Dalibard chaque fois qu'elle se rend à l'école pour

chercher son fils. « Je viens peu souvent alors non, je ne connais pas les prénoms des autres mamans. C'est comme ça, je l'assume. J'adore mon boulot, je me sens équilibrée, et je crois que c'est ça qui fait de moi une bonne mère », plaide cette fervente défenseuse de la cause féminine. CEO et co-fondatrice de Bel Air Camp, elle a bâti avec ses associés un réseau de tiers-lieux et de communautés business permettant de fédérer les entrepreneurs de différentes filières (industrie, IA & big data, éducation...). Or, des Pauline, il en faudrait plus pour inspirer toutes celles qui n'osent pas encore se détacher du modèle dominant ! L'entrepreneure, en effet, n'a qu'une idée en tête : briser les codes,



Pauline Siché-Dalibard, CEO et co-fondatrice de Bel Air Camp.

à commencer par ceux de la parentalité. « Entre 28 et 35 ans, c'est la période où l'on est censé accélérer sa carrière. Mais c'est surtout celle où les femmes sortent du jeu parce qu'elles font des enfants et continuent largement à en assumer la responsabilité au-delà de la grossesse », lance-t-elle. Autrement dit, tant que les hommes ne seront pas véritablement concernés par ces interruptions de carrière, les inégalités perdureront. ►

Un tandem professionnel qui avance !

Elles s'illustrent par leur énergie, et leur détermination à faire bouger les lignes du secteur bancaire. Rencontre avec deux personnalités aux aspirations communes, intelligemment nourries par des trajectoires différentes.

Toutes deux directrices générales adjointes, avec des missions distinctes, expliquez-nous.

Blandine Jamin : J'ai la charge du pôle ressources, qui regroupe la RH et les fonctions support. Nous travaillons en partenariat avec Violaine, nos fonctions sont complémentaires et interdépendantes.

Violaine Bellin : Nous formons en effet un duo qui œuvre de façon étroitement mêlée. Pour ma part, j'ai la responsabilité de l'exploitation des marchés de proximité, à savoir



Blandine Jamin et Violaine Bellin, directrices générales adjointes

toutes nos forces commerciales au service de nos clientèles de particuliers et professionnels.

Deux femmes d'encadrement, deux parcours. Racontez-vous.

B.J. : Forte d'une culture littéraire puis d'une formation en ressources humaines, le fil conducteur de ma carrière a été la passion de mon métier, que j'ai souhaité exercer dans différents environnements, dont l'industrie puis les services financiers. Mon moteur a toujours été le changement.

V.B. : Ingénieure de formation, j'ai commencé à la banque par des fonctions informatiques et gestion de projet, puis ai exercé des métiers très variés au sein de cette même entreprise. J'ai su y saisir les opportunités. Ma capacité à conceptualiser et à mener des projets de transformation ont été de vrais atouts tout au long de ma carrière.

Faire bouger les choses, votre dénominateur commun ?

B.J. : Ce qui nous caractérise c'est de faire avancer les choses en sachant embarquer les équipes ! Nos parcours respectifs montrent qu'il n'y a pas une façon unique de parvenir à des fonctions d'encadrement.

La mixité, une nécessité ?

V.B. : Oui, ma responsabilité en tant que manager, est d'observer attentivement et différemment les talents féminins afin de les aider à se révéler au mieux et de les promouvoir, notamment dans des métiers souvent très masculins.

B.J. : Plus qu'une nécessité, une conviction, qui se reflète dans notre organisation à BPAURA, avec au plus haut niveau et sous l'impulsion du Directeur Général, une parfaite parité au sein du Comité de Direction Générale.



www.banquepopulaire.fr/bpaura

▶ **Charline Bresse** | GROUPE LAVOREL

Des hôtels de luxe au service décomplexé

Charline Bresse rejoint le groupe Lavoirel à sa genèse, en 2015, en tant que directrice des ventes et du marketing. Elle gravit rapidement les échelons pour devenir en 2018 directrice générale adjointe. Elle a accompagné le développement d'un groupe qui a démarré avec 3 hôtels pour s'imposer aujourd'hui comme un acteur majeur du secteur hôtelier en région Auvergne Rhône-Alpes avec 14 établissements.

Les hôtels sont répartis en 2 entités : La Collection - qui réunit des établissements 5 étoiles à l'identité forte et des emplacements premium - et La marque lifestyle Kopster née en 2017 avec un premier établissement à quelques mètres du Groupama Stadium de Lyon. Les hôtels Kopster 4 étoiles accueillent une clientèle d'affaires et loisirs dans une ambiance conviviale « comme à la maison ». En plein développement, cette enseigne vient d'ouvrir en région parisienne à Colombes et ouvrira en novembre Porte de Versailles.

Transmettre l'ADN du groupe

Une des principales missions de Charline Bresse est d'accompagner les directeurs d'établissement dans la transmission de l'ADN du groupe et dans la mise en place de sa stratégie. « Une de nos principales spécificités est d'offrir des prestations très haut de gamme, sans être guindées. Nous voulons que nos clients se sentent bien.

Tout en gardant une certaine distance nous offrons à nos clients dans un environnement unique, des prestations de qualité et une ambiance chaleureuse ».

Une entreprise familiale attachée au bien-être de ses salariés

Le groupe tient à son indépendance et à la maîtrise de son développement et garde



Charline Bresse, directrice générale adjointe du groupe Lavoirel

pour cela en interne ses ressources humaines et financières.

La politique sociale, repensée notamment après la période Covid, a revu les rémunérations à la hausse et mis en place des primes weekend et « coupures ». Une fois par semaine, les salariés ont droit à un massage de réflexologie plantaire ou amma pour prévenir tout trouble musculosquelettique. « Le bien-être de nos salariés est la clef de la performance de l'entreprise » nous explique Charline Bresse.



LAVOREL
HOTELS

Tél. +33 (0)4 69 84 17 84
www.lavoirelhôtels.com



De gauche à droite : Fanny Deléage, CEO de La tannerie végétale; Aurélie Banco, CEO de Co-lab-ora; Pauline Siché-Dalibard, CEO du groupe Bel Air Camp; Laetitia Orlandi, co-fondatrice W.O.P World of Pop / Work On Studio; Éloïse Pulby, co-fondatrice W.O.P World of Pop / Work On Studio.

STOP À L'AUTO-CENSURE

Attaquer le sujet de l'entrepreneuriat féminin par le prisme de la parentalité n'a rien d'anecdotique. Il mérite que l'on y accorde quelques lignes bien acérées. Il y a encore quelques années, les femmes entraient massivement dans l'entrepreneuriat par la voie du modèle des mompreneurs parce qu'elles y voyaient un moyen de concilier leur vie pro et perso. C'est encore partiellement vrai aujourd'hui. C'est d'ailleurs pour cela qu'elles sont nombreuses à créer des auto-entreprises plutôt que des projets dans lesquels elles envisagent de recruter par la suite, notamment parce que ceux-ci induisent davantage d'implication personnelle. Si l'on observe les données régionales fournies par le réseau féminin Bouge ta Boite, on se rend compte que sur 306 « bougeuses », 163 génèrent un chiffre d'affaires de moins de 15K par an, 87 tournent entre 15 et 50K, et seulement 56 d'entre elles parviennent à plus de 50K. « *Les femmes se sentent encore coupables lorsqu'elles mettent de l'énergie dans la croissance de leur business, parce que de facto, cela signifie a priori qu'elles en mettent moins dans leur famille* », analyse Sandie Crayne, animatrice du réseau Sud-Est de Bouge ta Boite. Bien sûr, monter un projet ambitieux ne peut pas se faire sans quelques sacrifices : « *Women still can't have it all* », pour reprendre l'expression de l'ancienne collaboratrice de la secrétaire d'État Hillary Clinton, Anne-Marie Slaughter. Reste une question : pourquoi les femmes devraient-elles toujours se mettre au second plan ? ►

BOUGE TA BOITE

FONDÉ PAR MARIE ELOY, le réseau

Bouge ta Boite fédère plus de 1 800 « bougeuses » et plus de 115 cercles locaux aux quatre coins de la France. Ce réseau d'affaires 100% féminin pensé par et pour les femmes entend aussi explorer les pouvoirs de la sororité pour créer des opportunités de *business*. Il a pour vocation d'accompagner la montée en compétence des femmes via différents ateliers en physique ou digital. On y travaille son rapport à l'argent (encore souvent tabou), on y dépasse son syndrome de l'imposteur, on y apprend à réseauter, à fixer ses objectifs et prévisionnels (qu'on espère les plus ambitieux possibles), à prendre la parole en public pour mieux *pitcher* son projet... Et visiblement, ça marche ! Bouge ta Boite aurait aidé ses adhérentes à réaliser 8 000 € de chiffre d'affaires annuel en plus et favorisé la génération de plus de 10 000 recommandations en une année.

Abonnement trimestriel à partir de 849 € TTC/mensuel. www.bougetaboite.com

De la prévention incendie à la santé au travail

Après des études en commerce international, puis une école de commerce avec une spécialisation en marketing et communication, rien ne destinait Elodie Caille à une carrière dans le secteur bancaire. Forte d'une expérience professionnelle de 16 ans, du guichet jusqu'à la direction d'une agence de 13 personnes, elle prend la direction générale de l'organisme de formation Savoie Prévention en janvier 2020. Un défi de taille rondement mené par cette femme d'action et de convictions, qui ne connaissait alors rien de la prévention sécurité incendie et secourisme, cœur du métier de l'entreprise.



Elodie Caille, directrice générale de Savoie Prévention

mes idées, tout en partageant mes valeurs dont une est fondamentale : le respect de l'humain. Jusqu'en juin 2022, j'ai été seule à assurer le management, le commercial et l'administratif. Ce fut une période intense, jusqu'au recrutement d'un responsable commercial. Nous sommes une TPE de 6 salariés, avec un réel esprit d'équipe, comme une famille, qui existe depuis 26 ans. Après mon arrivée, nous avons élargi notre clientèle, composée essentiellement d'ERP du domaine sanitaire, aux nombreuses industries de la région. Mon expérience professionnelle m'ayant confrontée à des situations de mal-être et souffrances morales au travail, j'ai une appétence pour la santé au travail, la prévention du harcèlement et des risques psychosociaux. Nous avons donc choisi de développer cette branche sur laquelle nous sommes désormais fortement positionnés.

Vos premiers pas de dirigeante chez Savoie Prévention ?

Elodie Caille : Avant d'accepter le poste, j'ai réalisé un audit et j'ai identifié une réelle opportunité de développement. J'ai compris que je pouvais apporter mon expérience,

Une façon de vous démarquer sur le marché ?

E. C. : Oui car la santé mentale au travail est un sujet qu'aucune entreprise ne peut plus ignorer. Nous sommes en outre certifiés Qualiopi et NF214, une norme qui garantit la qualité et le respect des exigences au niveau de nos prestations de formations. Au sein notre centre, nous disposons de trois salles de formation et d'un plateau technique. Nous y effectuons des mises en situation réelle, avec des simulations d'incendie dans une chambre d'hôpital par exemple, et un PC sécurité entièrement reconstitué. Notre infrastructure nous permet de dispenser des formations qualifiantes jusqu'à l'examen final dans nos locaux.



**Parc de la Filière, 245 route des Futaies
74370 Villaz - Tél. +33 (0)4 50 32 10 40
contact@savoie-prevention.com
www.savoie-prevention.com**

► **Coraline Cartier** | ENTREPRISE CARTIER

Première femme à la tête de l'entreprise familiale

En 1921, Eugène Cartier crée son atelier de menuiserie et de charpente à Hauteville-sur-Fier en Haute-Savoie. En 2023, Coraline Cartier, son arrière-petite-fille est la première femme à reprendre le flambeau de l'entreprise familiale aujourd'hui spécialisée en charpente, menuiserie, isolation, vitrerie, couverture de toit, serrurerie et zinguerie. Si cette jeune femme de 26 ans n'avait pas prévu d'occuper ce poste, tout montre aujourd'hui à quel point elle est totalement à sa place !

Engagée dans de brillantes études de commerce international, Coraline se voyait intégrer une multinationale et parcourir le monde. Fibre entrepreneuriale dans les veines, en 2020 elle décide d'intégrer l'entreprise familiale pour son Master 2 en alternance. « *Je suis attachée à cette entreprise, celle de ma famille. Même si je n'étais pas du tout sûre de poursuivre ici, je me disais qu'il serait bien que j'apporte ma petite pierre à l'édifice.* »

102 années d'histoire familiale se sont écoulées et Coraline se sent complètement libre, elle l'a concrétisé en rachetant 100 % de la société. Elle reconnaît cependant la chance d'être accompagnée par son père et une équipe de 20 personnes hautement qualifiées.

Elle voue une grande admiration aux qualités humaines et entrepreneuriales de son père qui a su développer la petite société artisanale pour en faire une entreprise de renom. Coraline est heureuse de la fluidité des échanges avec l'équipe : elle compte autant sur l'expérience des compagnons présents depuis 20 ou 30 ans que sur les jeunes apprentis qui seront l'entreprise de demain.

Ambitieuse et sereine

Si son père a fait de Maison Cartier une référence régionale, elle souhaite en faire le leader de son secteur. Sa confiance en



Coraline Cartier, Présidente de l'Entreprise Cartier

l'avenir se fonde sur les atouts de l'entreprise mais également sur le contexte environnemental et politique qui favorise la rénovation, cœur de métier de Maison Cartier. Son père la qualifie de « *battante avec un très grand pouvoir d'adaptabilité et de persuasion !* »

Si vous demandez à Coraline s'il a été difficile de s'imposer en tant que jeune, femme et fille de patron, elle répondra très certainement par la formule qu'elle fait sienne : « *Si on vous dit que vous ne pouvez pas le faire, faites-le deux fois et prenez des photos !* »



**ENTREPRISE CARTIER
MENUISERIE CHARPENTE ISOLATION ZINGUERIE
contact@entreprise-cartier.fr
Tél. +33 (0)4 50 60 50 87
www.entreprise-cartier.fr**



Marie Nguyen, co fondatrice de We Dress Fair.

SURINVESTISSEMENT DANS L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL ET SOLIDAIRE

C'est justement pour asseoir leur confiance en elles et assurer leur montée en compétence que se sont créés des réseaux 100 % féminins. « Nous sommes évidemment pour la mixité, mais tant que les femmes ne seront pas autant formées que les hommes, nous devons les aider à combler leur retard », scande Sandie Crayne. Bouge ta Boîte plaide également pour placer le sujet de l'entrepreneuriat féminin sous le giron du ministère de l'Économie, plutôt que sous celui des Solidarités. Une manière d'aider les femmes à assumer des projets de plus grande envergure. Il est d'ailleurs intéressant d'observer qu'à l'heure actuelle, les entrepreneures sont sur-représentées dans l'économie sociale et solidaire. Pour preuve, l'incubateur Ronalpia, dédié à l'ESS, a été fondé par deux femmes. « Ces projets sont formidables. Mais il est important qu'on ne retrouve pas uniquement les femmes dans ce domaine afin de ne pas colporter l'idée que faire du business, ce n'est pas beau pour une fille », martèle Pauline Siché-Dalibard. Fort heureusement, des femmes nous prouvent qu'il est possible de concilier ambition et projet à impact.

INITIATIVE O FÉMININ

PORTÉ PAR FRANCE ACTIVE ET INITIATIVE FRANCE,

le programme Initiative O Féminin soutient l'entrepreneuriat féminin en collaboration avec 35 associations locales. « Il s'agit non seulement de permettre aux femmes cheffes d'entreprise de se rencontrer, mais aussi de leur proposer des meetups digitaux à travers des programmes de trois jours sur des thématiques particulières », nous explique Aurélie Dessaigue, responsable du programme en région. Par exemple, le dernier programme a porté sur trois points : *Je booste ma com'*, *Je préserve mon équilibre pro/perso*, *Je développe mon projet*. Initiative O Féminin, c'est aussi un concours organisé depuis quatorze ans et réservé aux entrepreneures financées et accompagnées par les réseaux France Active et Initiative France en Auvergne-Rhône-Alpes. « Il faut savoir que c'est un sujet qui nous tient vraiment à cœur car 45% des entreprises financées par France Active sont dirigées par des femmes », souligne notre interlocutrice. Prochain sujet : la parité ! En attendant, rendez-vous le 23 novembre prochain pour la remise des prix. www.initiativeofeminin.fr

Co-fondatrice de We Dress Fair, Marie Nguyen a récemment levé deux millions d'euros pour accélérer le développement de ce qui est devenu la plateforme de référence pour l'achat d'une mode éthique, avec également deux points de vente physiques à Paris et Lyon. Bordelaise d'origine, l'entrepreneure n'a pas hésité à poser ses valises dans la région, terre historique du textile avec la présence d'usines à Roanne ou encore Romans-sur-Isère. « Il n'y avait pas ici d'acteur qui portait la voix de la filière responsable. En nous installant avec mon conjoint et associé, nous voulions décentraliser la question afin qu'elle ne soit pas l'apanage des bobos du 11^e arrondissement de Paris », lance l'entrepreneure.

À QUAND PLUS DE FEMMES DANS L'INDUSTRIE ET LA TECH ?

Portée par de fortes convictions, Marie a finalement tissé sa toile dans la filière rhônalpine. Mais si les femmes sont très présentes dans la création de marques de mode éthiques (citons par exemple Anne Vessièrre, co-fondatrice de la marque de mode ultracolorée World of Pop, Pauline Moisson, ►

▶ Alison Cary | AFIP

Tournée vers l'avenir !

C lairvoyante et déterminée, des qualificatifs que l'on peut aisément lui attribuer. Alors qu'elle se destinait à la production cinématographique, Alison Cary a fait le choix, assumé, de devenir celle qui accompagne et révèle les talents de demain. L'école ? Elle l'a toujours aimée, pour la chance qu'elle procure d'apprendre au plus grand nombre.

Qu'est-ce que l'AFIP, que vous diriez depuis 2021 ?

Alison Cary : Une structure qui n'a cessé de se transformer au fil du temps ! Initialement centre de formation professionnelle depuis sa création en 1995, c'est désormais une école d'enseignement supérieur spécialisée autour de 6 pôles de formations, en initial et en alternance, jusqu'à Bac + 5. En effet, en 2019, nous avons pris le virage exclusif de l'apprentissage et de l'alternance. Notre offre de formations a été repensée afin d'être en adéquation avec le marché du travail et les besoins de nos entreprises



Alison Cary, directrice générale

partenaires, allant de la communication à la construction, en passant par l'informatique ou encore l'architecture d'intérieur.

La rentrée 2023 : un nouveau départ ?

A.C. : Apprendre dans les meilleures conditions a été le moteur de récents changements. Au 1^{er} septembre, l'AFIP s'est installée dans un nouveau campus de 4000 m², au cœur du quartier universitaire de la Doua, toujours dans cette logique

d'évolution et d'amélioration. Avec un bâti responsable qui favorise l'épanouissement et le bien-être, c'est un lieu à notre image, doté d'équipements à la pointe, d'espaces de travail adaptés aux spécificités de chaque formation, ou encore d'une salle de sport. 900 étudiants le fréquentent, avec l'objectif d'en accueillir 1200.

Endosser le rôle de directrice générale aussi tôt dans une carrière, quel ressenti ?

A.C. : J'ai baigné dans l'atmosphère de cette école depuis toujours, puisqu'avant moi, mon père en assurait la gestion. J'y ai d'abord travaillé en dehors de mes études, puis en alternance durant mon Master Dirigeant Manager d'Entreprise, ce qui m'a légitimée pour prendre la suite dès 2021. Je la connais parfaitement, l'ai vue se métamorphoser, mon intégration a été naturelle et progressive. Je m'y sens à ma place !



40 rue des Antonins - 69100 Villeurbanne
Tél. +33 (0)4 78 37 81 81
www.afip-formations.com

▶ Amanda Clouzeau | CONCEPTEUR-VEUNDEUR.FR

Femme de réseau !



Amanda Clouzeau,
Fondatrice et dirigeante

P romouvoir les opportunités que propose le secteur de l'habitat, Amanda Clouzeau en a fait son crédo. Onze ans après la création de Concepteur-Vendeur.fr, propulsé au rang de spécialiste intouchable du recrutement, la renommée de cette dirigeante passionnée n'est plus à faire.

Qu'est-ce qui a motivé la naissance de Concepteur-Vendeur.fr ?

Amanda Clouzeau : Forte d'une expérience dans l'accompagnement de personnes en recherche d'emploi, j'ai décidé en 2012 de fonder ma structure, car la pénurie de candidats dans ce secteur était, et demeure, une réalité. Concepteur-Vendeur.fr est le seul site de recrutement spécialisé dans l'Habitat, en France et en Outre-mer.

À qui s'adresse la plateforme ?

A.C. : Aux professionnels comme aux candidats séduits par un secteur innovant et dynamique ! Avec d'un côté 1 000 offres d'emploi quotidiennes - et déjà plus de 80 000 relayées depuis la création - émanant de 500 enseignes du secteur, et de l'autre une CVthèque de plus de 90 000 candidats, nous facilitons la rencontre entre l'offre et la demande. Les opportunités et perspectives de carrière sont attrayantes, et tous les profils ont leur chance : le concepteur vendeur, qui conçoit et vend un projet d'agencement de cuisine, vendeur en mobilier, en décoration, responsable de magasin, commercial, ou technicien, le panel d'offres à pourvoir est vaste.

Quels recours face à la pénurie de main d'œuvre ?

A.C. : Les enseignes sont de plus en plus ouvertes à recruter et former des profils diversifiés. Nous avons en ligne des fiches

métiers que le candidat peut découvrir, afin de transposer ses propres compétences lors des entretiens. Nos consultants accompagnent au plus près chaque enseigne cliente dans son recrutement.

D'autres projets ?

A.C. : Je lance prochainement avec Muriel, une amie, L'atelier by MA, boutique en ligne de décoration, ameublement et accessoires avec conseils personnalisés, et devrais animer en 2024 une émission Web TV pour aborder les questions RH de manière décalée. En parallèle, je reste vice-présidente du SNEC, syndicat qui défend les intérêts de notre profession, et je continue à parcourir le monde, car les voyages aident à se réinventer !



contact@concepteur-vendeur.fr
Tél. +33 (0)6 37 77 80 26
www.concepteur-vendeur.fr

fondatrice d'Ambitieuse Upcycling ou encore Marlène Carry, co-fondatrice des sacs responsables Lolo Chatenay), la fondatrice de We Dress Fair a vite remarqué qu'elles le sont bien moins dans la filière industrielle.

« Lorsque j'ai levé des fonds, j'ai été plutôt bien reçue en tant que femme parce que les investisseurs sont habitués à nous voir dans le commerce, les services. Mais cela n'aurait peut-être pas été aussi facile si j'avais été dans un secteur traditionnellement dévolu aux hommes », confie Marie Nguyen. Un constat partagé par la co-fondatrice de Bel Air Camp qui inaugurerà, à la rentrée 2024, un nouveau tiers-lieu dédié à l'industrie textile avec la volonté de porter le plus loin possible les projets féminins, à l'image de La Tannerie Végétale, une entreprise fondée par Fanny Deléage, anciennement ingénieure. Il est d'ailleurs intéressant d'observer que les femmes qui osent prendre leur place dans des filières d'ordinaire trustées par les hommes s'imposent par la voie de l'hypercompétence. « Souvent, elles ont d'abord été salariées dans un domaine très technique avant de transférer leurs connaissances dans l'entrepreneuriat », analyse Sandie Crayne. C'est le cas par exemple de la chercheuse Virginie Mathivet à Saint-Étienne. Fondatrice d'Hemelopse et considérée comme

“ON VOIT ENCORE
BEAUCOUP
DE CO-FONDATRICES
QUI ENVOIENT
PITCHER LEURS
ASSOCIÉS MASCULINS
PARCE QU'ON
LES PREND
DAVANTAGE
AU SÉRIEUX”

Pauline Siché-Dalibard

une pointure dans son domaine, elle a créé sa société de conseil pour accompagner les directions dans leur usage de l'IA. « C'est important d'avoir de plus en plus de rôle modèles dans ces secteurs. Mais il faut également que cela bouge du côté des investisseurs, afin que les fonds se féminisent davantage. On voit encore beaucoup de co-fondatrices qui envoient pitcher leurs associés masculins parce qu'on les prend davantage au sérieux », regrette

Pauline Siché-Dalibard.

Mais pour sûr, les choses devraient évoluer dans le bon sens avec l'arrivée de la jeune génération, biberonnée par des mères qui ont boosté leur confiance en elles.

« On observe que de plus en plus de jeunes femmes se lancent à la sortie des études, c'est un très bon signal », considère l'animatrice de Bouge ta Boite. ●

► Daphné Corre | CÉSAR & BRUTUS

Se démarquer avec sagacité

Son appétence pour les défis, sa rectitude et son enthousiasme communicatif la distinguent incontestablement. Daphné Corre est la nouvelle directrice générale associée de la régie immobilière lyonnaise César & Brutus. Avidée d'apprendre comme de transmettre, elle casse habilement les codes de l'immobilier.

Comment endosse-t'on ce rôle à seulement 31 ans ?

Daphné Corre : Lorsqu'Amaury, fondateur de César & Brutus, et Olivier, son associé, me l'ont proposé, je dois admettre que j'ai été honorée de leur confiance, et fière que mon investissement soit reconnu. Depuis mon arrivée en 2017, j'ai toujours défendu les intérêts de l'entreprise en développant assidûment l'activité, cette suite était donc logique. La gestion locative me passionne, je considère que c'est l'un des métiers les plus complets du secteur car il permet de tisser un lien sur le long terme avec le client.

Qu'est-ce qui différencie César & Brutus sur le marché ?

D.C. : Notre capacité à innover techniquement tout en conservant l'humain au cœur de notre démarche. Nous sommes un cabinet d'administration de biens qui privilégie la proximité et la réactivité. Demeurer accessibles et s'adapter aux volontés de la clientèle est une vraie plus-value, qui nous vaut d'ailleurs une croissance soutenue avec environ 300 nouveaux lots gagnés annuellement. Nous avons à cœur d'être la référence du marché lyonnais en termes de syndics et de gestion, sans forcément être les plus gros. Cette satisfaction client résulte aussi d'un intérêt particulier porté au bien-être de nos collaborateurs, qui passe par des conditions de travail améliorées et une reconnaissance.

Votre conception de ce métier ?

D.C. : En tant qu'ancienne joueuse de handball, le sport m'a inculqué l'esprit de cohésion, pour mieux avancer ensemble.



Daphné Corre, directrice générale associée

Je m'efforce de le répercuter au sein de la régie, car il me semble que c'est la clé d'un développement efficace. Transmettre, expliquer le sens profond de ce métier et inciter à progresser, ces principes me sont chers. D'autant plus que les clients n'ont jamais eu autant besoin de notre expertise au vu des lois qui se complexifient et de la conjoncture qui pèse. Être rigoureux et apporter des solutions est essentiel.



CÉSAR & BRUTUS

57 place de la République - 69002 Lyon
Tél. +33 (0)4 82 53 99 88
www.cesaretbrutus.com

Des solutions sur mesure contre des punaises de lit

Patricia Dalmas a commencé sa carrière en tant que conducteur de travaux dans le BTP dans les années 80 où les femmes n'étaient pas forcément bien acceptées. Elle continue sa carrière professionnelle chez un bailleur social de la région lyonnaise pendant 17 ans avant de créer en 2017 Polymissions, entreprise d'éradication des nuisibles du logement : punaise de lit, cafards et rongeurs.

Aujourd'hui, Polymissions est une référence régionale et sa dirigeante est régulièrement consultée pour des formations et des colloques sur l'épineux phénomène des punaises de lit. L'entreprise compte 10 salariés (dont 6 femmes) et propose des solutions en collaboration avec les bailleurs sociaux, les assistantes sociales de la métropole de Lyon, les mandataires judiciaires pour les plus fragiles et maintenant les cinémas, les foyers... Elle assure avec son équipe la décontamination des logements et le traitement des meubles et du linge par étuvage au sein de l'entreprise située à Venissieux.

Technicité et humanité

Le parcours professionnel de Patricia a contribué au succès de Polymissions. Elle a acquis de une très bonne connaissance des bâtiments et une approche technique du métier qui l'a conduite à créer un service R&D pour des solutions toujours plus efficaces.

Parallèlement, ses méthodes de travail sont inspirées de sa connaissance du logement social. « L'éradication des punaises de lit oblige les occupants à quitter leur logement pendant le séchage des produits. Pour certaines personnes âgées, handicapées ou démunies, ce déménagement temporaire peut s'événer très compliqué et nous nous faisons un devoir de les aider. Nous travaillons en collaboration avec les familles et les différents organes sociaux pour trouver des solutions. Nous avons même un logement qui nous permet de recueillir certaines personnes le temps du traitement ».



Patricia Dalmas, directrice générale de Polymissions

Un credo : rien n'est impossible !

Patricia Dalmas répète à l'envi que « tout est possible à n'importe quelle étape de sa vie professionnelle ».

Dans sa première expérience dans le bâtiment, elle a dû se faire respecter en tant que jeune femme. Au début de Polymissions, elle a dû s'imposer en tant que femme quinquagenaire dans un domaine qu'elle ne connaissait pas et qui aurait pu la faire bondir à la vue des insectes et des rongeurs.



p.dalmas@polymissions.fr
Tél. +33 (0)4 78 76 69 48
Tél. +33 (0)6 26 30 18 23
www.polymissions.com

Une pionnière du sport santé en France

En 2012, Chloé Fontanel se blesse aux cervicales et doit interrompre son cursus de danseuse professionnelle. Elle rebondit avec son futur mari, Christophe Fontanel, gérant d'une salle de sport à Aurillac, au côté duquel elle cofonde Coréo Concept en 2013. Dans cette nouvelle salle, elle accompagne, par le sport santé, des personnes qui ont souffert ou souffrent encore de différentes pathologies.



Chloé Fontanel, co-fondatrice de Coréo Concept

Notre credo, c'est vraiment le résultat. Nous entretenons des relations avec les médecins de notre secteur qui orientent leurs patients chez nous. Pendant la fermeture administrative liée au Covid, nous avons obtenu une dérogation pour continuer à accueillir du public sur prescription médicale et nous avons continué à faire du coaching. Pendant cette période, nous avons lancé notre centre de formation, créant une formation « éducateur sport santé » et une autre « manager sport santé » en e-learning. Plus de 150 clubs français les ont suivis, représentant entre 300 et 400 étudiants.

Plus de 150 clubs français les ont suivis, représentant entre 300 et 400 étudiants.

Quels développements portez-vous maintenant ?

C. F. : Coréo Concept n'est pas qu'une salle de sport, même si celle-ci fonctionne bien

avec nos 300 clients très fidèles. Depuis le Covid, nous avons augmenté notre chiffre d'affaires de 110% parce que nous offrons de l'accompagnement, des services et de l'humain. Depuis le début, notre ambition a toujours été de pouvoir répandre la prévention par l'activité physique partout en France. En 2022, nous avons reçu l'agrément ministériel Maisons Sport-Santé, distinction rarissime pour une salle privée. Nous allons bientôt intégrer en licence de marque des clubs qui vont utiliser le label « by Coréo ». Des franchises européennes nous contactent aussi pour intégrer nos process. Nous avons par ailleurs une opportunité de développement en Floride (États-Unis).

Comment Coréo Concept a-t-il grandi ?

Chloé Fontanel : En 2014, nous avons été les premiers à être formés en éducation thérapeutique et à obtenir le label délivré par la Fédération française de sport santé (SF2S). Par la suite, nous avons fait évoluer nos protocoles pour mieux servir nos clients.



21 chemin du Bousquet - 15000 Aurillac
Tél. +33 (0)4 71 62 34 97
www.coreo-concept.fr



Célia Tripot, coach
en reconversion à Valence.

SE RECONVERTIR POUR MIEUX CHOISIR

PLUS DE LA MOITIÉ DES FEMMES SONGENT
À SE RECONVERTIR⁽¹⁾. LE PHÉNOMÈNE
POURRAIT-IL ÊTRE LIÉ AU GENRE ? ENQUÊTE.

QU'IL S'AGISSE DE PETITS PAS DE CÔTÉ OU DE TOURNANTS SPECTACULAIRES,

le rêve de reconversion a déjà traversé l'esprit de 93 % des Français⁽¹⁾. Et il y a fort à parier pour que ces velléités de changement ne s'essouffent pas. « *Le rapport au travail a grandement évolué et les trajectoires professionnelles sont de moins en moins linéaires* », confirme Anne Montier, directrice du salon Profession'L, dédié à la reconversion au féminin. Des montagnes russes auxquelles les femmes sont particulièrement coutumières, portant encore largement le poids de la maternité et tout autant de questionnements existentiels. Christelle de Châlus, fondatrice d'Ensème - une marque de cosmétiques solides, bio et upcyclés - est l'archétype de ce cheminement intérieur. Il s'est opéré lors de la naissance de son premier enfant. Alors directrice de développement au sein d'un grand groupe, elle n'a pas hésité à tout plaquer pour entreprendre. « *Ma seule possibilité d'évolution dans mon précédent job était d'aller vers des marchés*

toujours plus gros, de faire toujours plus de chiffres. Ce n'était ni en phase avec mes valeurs, ni avec ce que je souhaitais léguer à mes filles », nous confie la lauréate 2023 du prix Réseau Entreprendre Rhône.

CRÉER SES PROPRES RÈGLES DU JEU

En quête de sens mais aussi de créativité, Christelle a fui l'ennui et la frustration, soit les deux raisons principales qui président au changement de carrière chez les femmes. Ne manque plus qu'à ce triptyque le désir d'un meilleur équilibre vie pro-perso, et vous avez une vue sur l'entièreté du tableau. « *Cette recherche d'une meilleure balance est d'ailleurs le seul motif qui différencie les hommes des femmes, tout simplement car celles-ci endossent encore largement la charge mentale du foyer* », souligne Célia Tripot, coach en reconversion professionnelle à Valence. En se reconvertissant, les femmes ont alors la liberté de (se) choisir, d'édicter leurs propres règles du jeu. ►

L'ancienne notaire réduit les frais d'agence

Caroline Gaidet s'est reconvertie dans l'immobilier et pilote désormais sa propre agence, Gabicy, cofondée avec son mari. « *J'ai constaté, à la fois en tant que particulier lors d'achats immobiliers et en tant que professionnelle lorsque j'étais notaire, que les clients n'étaient pas satisfaits de la plupart des agences immobilières* », justifie-t-elle. L'offre d'accompagnement que déploie cette ancienne notaire se démarque aujourd'hui de la concurrence à bien des égards.

Quelles sont les particularités de Gabicy ?

Caroline Gaidet : Le besoin exprimé par les clients est un vrai besoin de société. 90% des gens trouvent que les frais d'agence sont trop chers et le rapport de l'Autorité de la concurrence, sorti en juin 2023, confirme qu'ils sont plus chers en France que partout en Europe. Il fallait changer cela. Je propose donc des frais d'agence transparents, sous la forme d'une commission fixe à la charge du vendeur et réduite à 2,5% TTC du

prix du bien. Mais ce qui nous rend uniques, c'est que nous y associons une plus-value de conseils à son maximum, liée à mon expérience d'ancienne notaire, qui apporte toute la sécurité et la sérénité aux clients, et à celle de mon mari qui travaillait chez un promoteur immobilier national. Dans l'exercice du notariat, j'étais attachée à certaines valeurs qui se traduisent dans mon activité aujourd'hui. Mon objectif est que tout soit fluide et transparent tant pour le vendeur que pour l'acquéreur.

Comment vous démarquez-vous encore ?

C. G. : J'investis beaucoup dans les moyens visuels. Je me suis formée pour réaliser des visites virtuelles. Je fais toujours intervenir un photographe professionnel et, lorsque cela est nécessaire, réaliser des



Caroline Gaidet, co-fondatrice de Gabicy Immobilier

vues par drones, des plans en 2D ou des projections en 3D lorsqu'il existe un besoin de réaménager des espaces. Par ailleurs, je ne travaille que sous mandat exclusif. J'y tiens parce que j'ai besoin d'être en confiance avec les clients. C'est aussi la contrepartie de notre commission réduite. Le fait de ne pas avoir de locaux nous permet d'accompagner des clients sans limite géographique. Notre ambition, désormais, est de nous développer et d'attirer à nous des anciens notaires ou des notaires en exercice qui voudraient se reconverter.

GABICY
— IMMOBILIER —

74290 Veyrier-du-Lac
Tél. +33 (0)6 19 77 74 19
www.gabicy.com

Engagée pour une biologie médicale indépendante

Pharmacien-biologiste médical, le Dr Charlotte Guyon, après un parcours hospitalier (4 ans d'internat aux Hospices Civils de Lyon, puis assistante spécialiste au laboratoire du CH de Bourgoin-Jallieu), oriente sa carrière vers l'exercice libéral, en privilégiant les structures indépendantes. Elle rejoint Bioptima en 2017, un groupement de laboratoires de biologie médicale du Nord-Isère dont elle devient associée au côté de six autres biologistes indépendants.



Dr Charlotte Guyon, biologiste médicale

Nous sommes aux commandes de notre stratégie de développement et de nos décisions. Nous faisons partie du réseau national Les Biologistes Indépendants (LBI), qui fédère 18% des laboratoires de biologie en France : les biologistes membres sont tous engagés, nous partageons les mêmes valeurs : « *Liberté, Humanité, Proximité, Performance, Innovation* » et nous nous concertons régulièrement sur des sujets aussi variés que la technologie, les ressources humaines ou la communication. Je suis également présidente de la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) du Pays des Couleurs, qui couvre un bassin de population de 48000 habitants et qui compte une centaine de membres et 2 salariées. Nous répondons à des enjeux territoriaux de santé et je m'investis pour montrer le rôle central du biologiste dans le parcours de soin.

Quels avantages à recourir aux services d'un laboratoire Bioptima ?

C. G. : Nous mettons le patient au cœur de notre activité. Notre priorité est de proposer des services de qualité, une proximité à la fois humaine et géographique, un accueil bienveillant et des conseils individualisés pour aider les patients dans la compréhension de leurs résultats biologiques. Nous bénéficions d'un fort ancrage local qui nous permet de favoriser la proximité entre les différents acteurs du parcours de soin, de connaître les problématiques de santé locale et d'améliorer l'efficacité, la pertinence diagnostique et le suivi de nos patients.



210 av. Général Guillermaz
38630 Les Avenières
Tél. +33 (0)4 74 33 61 46
www.bioptima.fr

Peut-on vous qualifier de biologiste médicale engagée ?

Charlotte Guyon : Oui, vraiment ! En France, 70% de la biologie médicale est détenue par des fonds d'investissements privés étrangers. Chez Bioptima, notre société n'appartient qu'aux sept biologistes associés, en activité dans nos laboratoires.

« Beaucoup de femmes entreprennent car elles se confrontent au plafond de verre en entreprise », observe la spécialiste qui s'est elle-même reconvertie dans le coaching après avoir travaillé dix ans dans la communication.

GARE AU MIROIR AUX ALOUETTES

Mais pour Anne Montier, ce constat d'échec au sein des entreprises est dommageable en ce que les femmes se coupent de leur impact au sein de grandes structures. Elle martèle ainsi l'importance de considérer toutes les options de reconversion, outre l'entrepreneuriat. Car même lorsqu'on est seule maîtresse à bord, on ne s'épargne pas quelques conflits intérieurs comme l'exprime Christelle de Châlus : « Bien sûr, il est louable de vouloir semer un monde meilleur, mais il faut aussi entretenir son énergie personnelle pour soi et sa famille ». C'est pourquoi la cheffe d'entreprise s'est fait la promesse de ne pas s'entêter dans un projet qui n'aurait pas d'avenir en se fixant des échéances. Elle insiste d'ailleurs sur l'importance de se faire accompagner, comme elle a pu le faire en amont avec l'association Avarap afin de franchir le pas sereinement.

ACCEPTER LES MAINS TENDUES

Solliciter de l'aide est heureusement l'un des points forts des femmes, et c'est aussi ce qui explique la présence de réseaux spécialement pensés pour elles. « Les professionnels de la reconversion agissent comme



Reconversion réussie pour Christelle de Châlus, fondatrice d'Ensème.

des soupapes car changer de vie pro est un parcours complexe. C'est d'ailleurs la raison d'être de notre salon », explique Anne Montier. « Les coachs sont là pour aider les aspirants à la reconversion à mettre en cohérence leurs valeurs et leurs forces avec la réalité d'un environnement, d'un marché, et surtout leurs pertes acceptables », analyse Célia Tripot. Nul ne vous fera croire que vous pourrez devenir astronaute à 40 ans. En revanche, vous débarrasser de vos croyances limitantes pour viser chacune sa lune... ça oui ! De quoi se mettre en orbite pour des années de bonheur professionnel. ●

*Sondage Garance&Moi x Ifop - Enquête nouvelleviepro.fr

© PHOTO : PRESSE

► Gwendoline Lo Conte | LC COLLECTIONS

Pour un accès du luxe à tous

Gwendoline Lo Conte commence sa carrière comme directrice RH dans une société informatique. Attirée par l'aventure entrepreneuriale et passionnée par l'univers de la haute couture, elle lance fin 2022 LC COLLECTIONS, une marketplace de location et d'achat de pièces de luxe. Son objectif : permettre à tous ceux qui partagent sa passion d'avoir accès aux accessoires de leurs créateurs préférés.

Tout le monde a droit à l'extraordinaire !

La mode a longtemps été considérée comme un art difficilement accessible. En créant LC COLLECTIONS, Gwendoline casse les codes et offre la possibilité à tous les amoureux du luxe, le temps d'une location, de porter le sac ou la montre de leurs rêves. Si le plus souvent les accessoires sont loués pour des événements ou pour le simple plaisir, certains utilisent la location pour tester ou se familiariser avec l'objet avant de franchir le cap de l'achat. De 48h à un mois, chacun choisit la durée de la location selon ses envies.

La garantie d'un service de qualité

Soucieuse de pouvoir en garantir l'origine, Gwendoline achète toutes les pièces de LC COLLECTIONS, neuves et directement auprès des maisons de luxe.

Garantissant également un entretien régulier et irréprochable, elle fait appel aux meilleurs experts de la place Lyonnaise : Stéphanie qui a fait des miracles pendant 23 ans chez Hermès avant de rejoindre l'Atelier Jules et Sanlys, joaillier dont le professionnalisme n'est plus à démontrer.

L'industrie de la mode et du luxe n'échappe pas à la tendance d'une consommation plus responsable. « En prolongeant la durée de vie des articles, nous réduisons la production de nouvelles pièces, ce qui a un impact positif sur l'environnement » explique Gwendoline qui, pour aller au bout d'un système d'économie circulaire, prévoit la vente d'accessoires de seconde main après leur période de location.



Gwendoline Lo Conte, directrice et fondatrice de LC Collections

Gwendoline projette de développer ses activités avec du conseil en image, un service de personnel shopper et espère que ces nouvelles offres lui permettront d'embaucher.



LC COLLECTIONS

📍 @lc.collections_
contact@lc-collections.com
www.lc-collections.com

Agir en faveur d'une médecine responsable

Son enthousiasme et son esprit de compétitrice alimentent sa manière de diriger, et ça fonctionne. Directrice générale de BOIRON depuis 2019, laboratoire pharmaceutique leader mondial de l'homéopathie, Valérie Lorentz-Poinsot est une insatiable, qui puise ses ressources dans l'échange avec autrui, tout comme dans le sport, la bonne chère ou le temps passé avec les siens. Rencontre.

Votre mission quotidienne ?

Valérie Lorentz-Poinsot : Donner sens et direction au projet de l'entreprise. Dire où elle doit aller, comment et avec qui. Pour ce faire je m'appuie énormément sur le collectif.

23 filiales, 3 000 collaborateurs, et le lead. Comment ?

V.L.-P. : Avec comme valeurs inhérentes l'efficacité et la sécurité, nous rassurons les patients. De nos jours, c'est primordial. Nous visons d'ailleurs de devenir chef de file d'une médecine verte.

Votre feuille de route ?

V.L.-P. : Diversifier l'entreprise tout en restant un fervent défenseur d'une façon de se soigner économique et écologique. Chaque personne dans le monde doit pouvoir bénéficier de l'homéopathie, et d'autres solutions de soins - compléments alimentaires, cosmétiques, CBD et demain peut-être cannabis thérapeutique - aussi efficaces et sûres.

Apprendre et transmettre, un leitmotiv ?

V.L.-P. : Je continue d'apprendre tous les jours, je suis de nature très curieuse. Je dirige BOIRON et en même temps, je siège dans des conseils d'administration, suis membre d'IWF AURA et co-présidente du club des ETI en région, ce qui me permet de côtoyer d'autres secteurs d'activité. Je me nourris également de moments de



Valérie Lorentz-Poinsot, directrice générale

qualité avec mes enfants, une vraie source d'enrichissement pour décrypter la société. En parallèle, j'essaie de faire bénéficier mes connaissances aux autres, et de tenir l'échelle aux plus jeunes afin qu'ils accèdent à des postes à responsabilité.

Des modèles inspirants ?

V.L.-P. : Un de mes premiers patrons, Hervé Gisserot des laboratoires Fournier, évidemment Christian Boiron avec qui j'ai collaboré 20 ans, mais aussi Jacques Séguéla. Que des hommes ! Or les temps changent, et en tant que femme, j'espère pouvoir devenir inspirante pour d'autres !



2 av. de l'Ouest Lyonnais- 69510 Messimy
Tél. +33 (0)4 78 45 61 00
www.boiron.fr/notre-boutique

De femme d'artisan à PDG de l'entreprise familiale

A Saint-Pourçain-sur-Sioule, rien ne prédestinait Vanessa Lottin à reprendre la boulangerie artisanale de ses parents. Après avoir décroché un BTS en management, elle en est pourtant devenue salariée en 2003, chargée de la commercialisation, de la communication et de la gestion administrative, puis associée et cogérante à partir de 2006, au côté de son mari Jérôme Lottin, ancien apprenti de l'établissement formé par son père Daniel Galand. En 2021, l'obtention d'un MBA en management à l'école de commerce de Clermont-Ferrand a profondément changé sa façon de diriger l'entreprise. Un parcours inspirant.



Vanessa Lottin, directrice générale de la Boulangerie Pâtisserie Le Cygne

transmettait à notre équipe de 8 personnes pendant que je le secondais sur les tâches moins techniques. Puis, en 2017, nous avons ouvert une autre boutique avec un drive dans une zone d'activité à l'extérieur de la ville. Des tensions organisationnelles sont alors apparues. En cherchant une formation pour l'une de mes salariées, je suis tombée sur le descriptif de ce MBA en management. Il répondait à toutes nos problématiques. En le suivant, j'ai pris conscience que je n'étais pas boulangère mais dirigeante d'une entreprise artisanale. Ce n'est pas du tout la même chose !

Quels changements concrets en ont découlé ?

Le sujet de mon mémoire était : « *Comment amener le dirigeant artisanal à lâcher prise sur son savoir-faire pour manager celui de chacun au sein de son organisation.* » Ainsi,

notre rôle, aujourd'hui, dans le prolongement des valeurs familiales chères à l'artisanat, est d'accompagner chaque collaborateur dans le développement de son propre savoir-faire et peut-être même de l'aider à prendre son envol. Par ailleurs, nous développons l'entreprise. Après l'obtention de mon MBA, nous avons investi dans le réaménagement de la boutique historique, ainsi que dans du matériel en pâtisserie, dont une machine de découpe au jet d'eau. Cela déleste nos ouvriers des tâches éloignées de leur cœur de métier et rend leur activité plus passionnante. Nous réfléchissons aussi à d'autres projets de développement afin de donner un autre souffle à la carrière de certains de nos collaborateurs.



6-8 quai de la Ronde
03500 Saint-Pourçain-sur-Sioule
Tél. +33 (0)4 70 45 41 52
www.lecygne03.fr

Pourquoi avoir repris vos études en 2019 ?

Jusqu'en 2016, mon mari et moi étions dans une configuration d'entreprise artisanale classique. Il représentait le savoir-faire qu'il

Plaider la cause des Rares

Sa résilience et son opiniâtreté imposent le respect. Souad Mazari est une combattante des temps modernes, pour qui il y a urgence à réhabiliter le système de soins. Atteinte d'une Neuromyélie Optique, maladie rare, grave et invalidante, ses mots et ses actions bousculent.

Quel lien entre la création de l'association NMO France et votre vécu ?

Souad Mazari : L'expérience patient. J'ai découvert une offre de soin fragmentée, manquant d'engagement envers l'éducation à la santé et la priorisation du maintien de la qualité de vie. Je n'ai pas eu accès aux bons spécialistes au bon moment, m'amenant rapidement à perdre un œil, puis l'autre. Ni dans mon entourage ni dans l'accompagnement socio-médical, je n'ai perçu l'urgence de rechercher des spécialistes qui auraient pu empêcher le handicap de s'installer. Aux yeux de tous, une femme ne peut être à la fois forte et vulnérable, ce qui a contribué à

une banalisation de mes troubles et une faille dans l'accompagnement.

D'où est venu votre sursaut ?

S.M. : Lorsque je me suis retrouvée dans le noir, c'était le moment des élections présidentielles en France. Emmanuel Macron revendiquait vouloir être entendu et élu. J'ai été touchée par sa détermination à vouloir créer le changement, m'y suis raccrochée, me jurant d'y contribuer, en tant que patiente, femme et mère.

Avec quelle mission ?

S.M. : Incorporer les patients dans le système de soins, et les entendre. Notre priorité est de les encourager en les éduquant, afin de comprendre leur maladie et leur traitement. En parallèle, nous sensibilisons les soignants à mieux connaître la Neuromyélie Optique, la MOGAD et les incapacités inhérentes à ces pathologies. Avec la ferme intention de limiter les souffrances et favoriser la reconnaissance du handicap invisible.



Souad Mazari, fondatrice de NMO France

Un message à faire passer ?

S.M. : C'est seulement en écoutant notre réalité que la vie reprendra ses droits. Les mots du Président de la République ont provoqué mon engagement, je souhaite-rais que désormais les rôles s'inversent, à l'heure où se décide le futur PNMR4 - plan national maladies rares 4 - visant à donner les moyens pour de meilleurs diagnostic et prise en charge, en France comme en Europe.



contact@nmo-france.org
www.nmo-france.org

Au service de la protection de l'enfance depuis 25 ans

Promue directrice générale de l'association de Sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence de la Drôme en 2020, Emmanuelle Morcel consacre sa vie professionnelle aux mineurs fragiles depuis près de 25 ans. « J'ai occupé mon premier poste de directrice à la Protection Judiciaire de la Jeunesse à Valence en 2000, rembobinée-elle. Je travaillais déjà étroitement avec la Sauvegarde et son Centre éducatif fermé, un établissement alternatif à l'incarcération pour les jeunes délinquants. J'ai quitté la fonction publique pour le secteur associatif en 2008 et je suis en détachement à la Sauvegarde depuis 15 ans. »



Emmanuelle Morcel, directrice générale

chaque année 4 000 enfants, adolescents et familles dans le département. « *Le panel d'interventions est très large, explique-t-elle, des éducateurs de rue de la prévention spécialisée aux intervenants à domicile, en passant par les différents placements possibles, en familles d'accueil ou en maisons d'enfants à caractère social.* » La Sauvegarde 26 en possède deux : une maison pour les petits de 6 à 12 ans, une autre pour les adolescents. Sans oublier les services aux familles et les établissements dédiés à la réinsertion de mineurs délinquants.

Levée de fonds

Malgré la conjoncture difficile liée au manque de personnel et aux difficultés de recrutement, notamment dans les services d'hébergement, Emmanuelle Morcel insiste

sur la capacité de l'association à se remettre en question et à innover « *pour anticiper les directives des pouvoirs publics* ». Exemple : l'achat d'une nouvelle maison pour les petits à Valence, qui offrira une meilleure prise en charge incluant les parents. « *Ce sont des enfants cabossés qui ont pu vivre des maltraitances physiques et psychologiques, appuie-t-elle. Cette maison disposera d'espaces dédiés qui leur permettront d'exprimer leurs émotions.* » En complément des budgets publics, la Sauvegarde 26 lève des fonds pour mener à bien ce projet. « *Une grande nouveauté dans notre secteur* », conclut la directrice générale, qui relève ce défi depuis plusieurs mois.



7 rue Lesage, CS 80330
26003 Valence Cedex
Tél. +33 (0)4 75 82 19 00
www.sauvegarde26.org

Emploi et Handicap : faire le pari de la réussite

Brigitte Rey-Poveda est directrice générale de l'association Flavien et gérante du GCAT. Ces deux Entreprises Adaptées de 70 ans dans les secteurs de l'hygiène et du bien-être, emploient 50 personnes en situation de handicap et comptent 18 000 clients particuliers, professionnels et collectivités. Chef d'entreprise à l'esprit foisonnant, Brigitte Rey-Poveda use de toute son ingéniosité pour maintenir et développer ces 2 belles entreprises : elle crée de nouvelles gammes de produits, développe de nouveaux canaux de vente et incite de nouveaux partenaires à soutenir avec elle cette mission éthique et solidaire.

La fabrication de produits français de qualité, écologiques, et personnalisables

Flavien fabrique dans son atelier des produits écologiques d'hygiène utilisables à la maison et au travail, des cosmétiques, des parfums, du vrac aux formats cadeaux sous sa propre marque ou celles de ses clients.



Brigitte Rey-Poveda, directrice générale de l'association Flavien et gérante du GCAT - Présidente Fondatrice Ressources et Partages®

A noter parmi ses dernières innovations : les parfums solides FL'OR et H, ou LAV'HAND, une poudre magique à base d'épicéa et d'huiles essentielles, qui rend les mains propres, douces, et délicatement parfumées. Son partenaire de toujours le GCAT fabrique notamment des balais de choix et fournit des prestations logistiques pour Flavien mais aussi pour des entreprises du e-commerce.

Des solutions pour les entreprises engagées

« En achetant nos produits et nos services, les entreprises emploient indirectement des travailleurs en situation de handicap et peuvent diminuer leur contribution AGEFIPH ou FIPHP, dans le cadre de leur Obligation d'Emploi de Travailleurs Handicapés. Pour préserver durablement l'emploi de nos travailleurs, nous avons besoin de vendre nos produits et de fonds pour financer nos moyens de production et déployer nos initiatives solidaires. C'est pourquoi j'ai fondé le Réseau et Fonds de dotation RESSOURCES et PARTAGES® qui propose aux particuliers et aux entreprises engagées dans une politique RSE de rejoindre notre dynamique au service de la solidarité et de l'inclusion. »



contact@flavien.fr
Tél. +33 (0)4 72 15 67 15
www.flavien.fr

////////////////////////////////////

► Stéphanie Quinzio | BD FRANCE

Progresser en valorisant le capital humain

Son pragmatisme et son humilité rassurent. Vice-Présidente Finance Monde du business BD Medical Pharmaceutical Systems, elle incarne une idée très honnête de ce que peut être une femme cadre dirigeante. Franchement inspirante.

Situez-nous l'activité de l'entreprise.

Stéphanie Quinzio : BD est un acteur majeur des technologies médicales. Notre mission est de faire progresser le monde de la santé, en améliorant la découverte médicale, les diagnostics et l'administration des soins. Nous accompagnons soignants et patients, partout et tout le temps.

Quel est votre rôle précisément ?

S.Q. : M'assurer que l'activité bénéficie de ressources nécessaires pour croître à la hauteur de son potentiel. Je m'efforce de saisir les objectifs et besoins de collaborateurs clés, et de leur donner la visibilité appropriée pour prendre des décisions pertinentes.

Plus de vingt ans dans la même structure.

Quel est votre secret ?

S.Q. : L'ADN de BD a donné du sens à ma carrière. J'y ai débuté en contrôle de gestion, juste après mes études universitaires, puis les opportunités se sont multipliées. C'est une entreprise qui a toujours fait la part belle à l'autonomie et la créativité, m'ayant permis de bénéficier d'un environnement de travail sain et bienveillant, que j'ai à cœur de préserver.

Cela signifie que vos capacités et vos envies ont été considérées à leur juste valeur ?

S.Q. : En effet. Dévoiler sa motivation, ne pas se mettre soi-même de barrières, avoir le courage de se lancer, tout en imposant les limites nécessaires à son équilibre - avec tous les efforts que cela implique évidemment -



Stéphanie Quinzio, VP Finance Monde du business BD Medical Pharmaceutical Systems

me semble crucial. J'ai eu de précieux mentors, qui ont rendu cela possible, et n'ont pas hésité à parier sur moi et à me soutenir.

Votre vision d'un bon leader ?

S.Q. : Rester authentique et fidèle à ses valeurs, ses envies et ses besoins. Et bien entendu, savoir déléguer et transmettre, en s'entourant d'une équipe loyale et engagée, que l'on respecte. Le temps consacré au business doit être de qualité, ce qui induit de maintenir un équilibre en dehors. Mon fuel ? Les voyages, le sport, la famille et les amis. Prendre du temps, décrocher, pour mieux revenir.



11 rue Aristide Berges
38800 Le Pont-de-Claix
Tél. + 33(0)4 76 68 36 36
www.bd.com/fr

Agir pour accompagner le grand âge

Directrice générale du Réseau OMERIS (1 000 collaborateurs, CA : 85 M€), après un parcours en audit et en direction financière, Elodie Rambert a évolué dans le domaine de la santé (dispositif médical, hospitalisation privée et assurance). Ses expériences à l'international, 3 ans en Suède et 6 ans aux Etats-Unis, où elle découvre d'autres modes d'organisation, renforcent son appétence pour ses deux valeurs fondamentales : l'éducation et la santé. De retour dans l'Hexagone à la suite du Covid, elle veut donner du sens à son action dans le secteur du grand âge et ambitionne de faire évoluer le milieu de la santé en France.

Quels sont les atouts du Réseau OMERIS ?

Elodie Rambert : Le Réseau OMERIS est une entreprise à taille humaine 100 % familiale fondée il y a 30 ans par Lahcen Soumali, un infirmier lyonnais. Dixième groupe français dans le domaine du grand âge, nous avons pour volonté de répondre aux enjeux

actuels de l'accueil des aînés, autonomes ou dépendants, à chaque étape de leur vie. En France, nous disposons de 16 maisons de retraite médicalisées, 3 agences de maintien à domicile, des appartements dans lesquels nous accueillons des séniors et un centre de formation qui améliore les pratiques professionnelles des secteurs de la filière gériatrique. Depuis deux ans, nous nous sommes aussi développés en Suisse. J'ai rejoint le groupe début 2022, dans un contexte où les Français plaident pour rester à domicile le plus longtemps possible.



Elodie Rambert, directrice générale du Réseau OMERIS

En 2030, un tiers des Français aura plus de 60 ans...

E. R. : Il y a un véritable enjeu sociétal sur le grand âge. En moyenne, les personnes accueillies dans nos maisons de retraite ont 90 ans. Elles ont un passé riche, à travers

leur histoire personnelle et comme témoins de celle du pays. Nos maisons de retraite sont des lieux de vie ouverts vers l'extérieur où la notion de partage, de transmission et d'écoute est essentielle. Nos équipes guident avec humanité chaque personne âgée à toutes les étapes de leur parcours de vie. Nous accompagnons les séniors dans leur individualité

et nous respectons leur personnalité et leur dignité. Nous devons gagner la confiance des Français quant à la prise en soin des personnes âgées. La révolution des maisons de retraite commence aujourd'hui.



22 rue Pasteur, 69300 Caluire-et-Cuire

Tél. +33 (0)4 78 60 38 71

www.omeris.com

Vivre de rêves et de défis !

Elle assume mener mille vies à la fois. Femme de challenge, Cathy Simon est une pugnace, dotée d'une belle dose d'empathie et d'optimisme. Directrice générale de Centaure Rhône-Alpes depuis 2013, elle est habitée par l'envie d'apprendre, de s'élever, et de transmettre.

Rappelez-nous la mission de Centaure.

Cathy Simon : Former à la conduite sécurisée sur site protégé, dans l'optique de faire vivre le risque routier pour mieux l'éviter. Nous sommes centre de formation à destination des professionnels et des particuliers, des jeunes notamment, fortement impactés dans l'accidentologie. Et nous avons développé des programmes qui répondent à la responsabilité du chef d'entreprise, et à la volonté de réduire la sinistralité.

Vous affirmez avoir cette entreprise « chevillée au corps ».

C.S. : J'ai la chance d'avoir connu une ascension exceptionnelle, dans une



Cathy Simon, directrice générale

entreprise qui porte elle-même des valeurs exceptionnelles. Rentrée en tant qu'étudiante en 1992, j'ai occupé plusieurs postes ensuite. Il y a dix ans, s'est posée la question de prendre la direction, mais ça ne m'était pas franchement acquis, alors je suis retournée décrocher un Master de Finance et Management. J'ai candidaté et j'ai été adoubée ! Devoir faire la démonstration de mes capacités m'a galvanisée.

Soif d'apprendre, mais aussi de transmettre.

C.S. : Considérer les collaborateurs et leurs talents, s'efforcer de souder une

équipe, tout cela est important à mes yeux. Nous « grandissons » ensemble, et ça nous porte. Preuve en est, nous sommes le 1^{er} centre de France en termes de chiffre d'affaires, sommes régulièrement distingués, sur la RSE entre autres, et le turn-over est inexistant ! Nous avons même couru ensemble le Marathon de New-York en 2015...

Inarrêtable ?

C.S. : Totalement ! Je suis également vice-présidente du département de l'Isère en charge de l'éducation, en laquelle je crois profondément. Et puis j'ai une fondation, pour venir en aide aux enfants malades, que j'alimente via le soutien de sponsors qui m'accompagnent dans des défis sportifs. Passer une ligne d'arrivée pour sauver un enfant, ça motive l'engagement.



Aire de repos de L'Isle-d'Abeau

Lieu-dit Lombard - A43

38080 L'Isle-d'Abeau

Tél. +33 (0)4 74 27 07 77

www.rhone-alpes.centaure.com